



Chief Editors

Costantino Esposito (Università degli Studi di Bari Aldo Moro)
Pasquale Porro (Università di Torino)

Editorial Board (Associate Editors)

Olivier Boulnois (EPHE Paris) • Vincent Carraud (Sorbonne Université Paris) • Laurent Cesalli (Genève) • Catherine König-Pralong (EHESS Paris) • Dominik Perler (Humboldt-Universität Berlin) • Paolo Ponzio (Bari Aldo Moro) • Riccardo Pozzo (Verona) • Christof Rapp (Ludwig-Maximilians-Universität München) • Jacob Schmutz (Sorbonne Université Paris) • Andreas Speer (Köln) • Giusi Strummiello (Bari Aldo Moro)

Editorial Advisory Panel

Giulia Belgioioso (Università del Salento, Lecce)
• Enrico Berti (Padova) • Mario Caimi (Buenos Aires)
• Mário Santiago de Carvalho (Coimbra)
• Jean-François Courtine (Sorbonne Université Paris)
• Alain de Libera (Collège de France, Paris)
• Giulio d'Onofrio (Salerno) • Kent Emery, Jr. (Notre Dame) • Dimitri Gutas (Yale) • Friedrich-Wilhelm von Herrmann (Albert-Ludwigs-Universität Freiburg i.Br.) • Norbert Hinske (Trier) • Maarten J.F.M. Hoenen (Universität

Basel) • Ruedi Imbach (Fribourg) • Alexei N. Krouglov (Russian State University for the Humanities, Moscow) • Jean-Luc Marion (Divinity School, University of Chicago) • Gregorio Piaia (Padova) • Stefano Poggi (Firenze) • Carlos Steel (Leuven) • Loris Sturlese (Università del Salento, Lecce) • Márcio Suzuki (São Paulo)

Editorial Team

Marienza Benedetto • Francesco Marrone (managing editors)
Mario Loconsole • Antonio Lombardi • Maria Evelina Malgieri • Marilena Panarelli

Ad Argumenta is a peer-reviewed series. All volumes are normally assessed by a member of the Advisory Board and another specialist chosen by the Board, or by two external specialists. The Editors will maintain records of the reviewers, though their identity will not be made public.

Achard de Saint-Victor
métaphysicien
*Le De unitate Dei
et pluralitate creaturarum*

Édité par
Vincent Carraud
Gilles Olivo
Pasquale Porro



This book has been published thanks to the support of the EA 2129 *Identité et subjectivité* of the Université de Caen Normandie and the EA 3552 *Métaphysique : histoires, transformations, actualité* of Sorbonne Université Paris, Faculté des Lettres.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, stored in a retrieval system, or transmitted, in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording, or otherwise, without prior permission of the publisher.

ISBN (print): 978-2-503-58825-4
ISBN (ebook): 978-2-503-58826-1
DOI: 10.1484/M.ADARG-EB.5.119421



D/2019/0095/299

Finito di stampare nel novembre 2019
da Services4Media s.r.l. - Bari

Table des matières

Remerciements	9
VINCENT CARRAUD / GILLES OLIVO / PASQUALE PORRO Avant-propos. Le goût de la sagesse	11
EMMANUEL MARTINEAU Achard et l'Occident	15
VÉRONIQUE GAZEAU Culture et société dans l'ouest de la Normandie. Autour d'Achard de Saint-Victor	21
HUGH FEISS The Trinity in <i>De unitate</i> : Metaphysics and Theology	33
PASCAL MASSIE Métaphysique de la pluralité première	57
MOHAMMAD ILKHANI Achard of Saint-Victor and Philosophy	83
FRANÇOIS MEDRIANE Unité, pluralité et modalité dans le <i>De unitate</i> : approche du chapitre I.11	97

DAVID ALBERTSON <i>Ecce Quadratura!</i> An Early Reader of Thierry of Chartres's <i>Arithmetica</i> Commentary	107
JEAN-LOUIS POIRIER L'adverbe <i>ibi</i> dans le <i>De unitate</i>	133
NICOLE REIBE Reconsidering the <i>homo assumptus</i> Position	149
NICOLE REIBE Achard of Saint-Victor. A Bibliography	169
Index des noms	175
Index des manuscrits	179





Empreinte du sceau d'Achard de Saint-Victor. Source : Archives nationales, L 978, n° 1357 (<http://www.sigilla.org/fr/sgdb/moulage/39189>)



Vue Sud de l'Abbaye de La Lucerne. Copyright
Fondation Abbaye de La Lucerne d'Outremer.



Gisant du bienheureux Achard (fin XII^e s.)
dans l'église de l'Abbaye de La Lucerne.
Copyright Fondation Abbaye de La Lucerne
d'Outremer.

Remerciements

Nous avons l'agréable devoir de remercier les institutions – et les personnes en leur sein – dont le soutien financier et logistique a permis d'organiser dans les meilleures conditions le colloque international dont ce volume contient pour partie les actes¹ : la ville d'Avranches – l'accueil chaleureux à l'hôtel de ville de M. David Nicolas, maire d'Avranches et de Mme Annie Parent, conseillère aux affaires culturelles, et la présentation compétente des manuscrits du Mont-Saint-Michel conservés au Fonds ancien de la Bibliothèque Municipale par Mme Barbara Denis-Morel, sa conservatrice, témoignèrent de leur souci de faire droit à l'importance d'un philosophe qui fut évêque du diocèse d'Avranches ; le Conseil général de la Manche (grâce à Madame Laurence Loyer-Camebourg, directrice de la culture au Conseil général de la Manche) ; le Conseil régional de Basse-Normandie, la ville de Caen, l'Université de Caen Normandie et la Fondation de l'abbaye de la Lucerne d'Outremer – tout particulièrement Mlle Yvonne Lelégard qui eut la générosité de mettre à la disposition du colloque la magnifique salle du réfectoire des prémontrés de l'abbaye qu'Achard de saint Victor promut, où il voulu être enseveli et dans l'église de laquelle se trouve actuellement son gisant. Soulignons enfin l'implication unanime de la région basse-normande (telle qu'elle se nommait encore au moment du colloque) pour honorer la figure de celui qui fut, jusqu'à Tocqueville au moins, son plus grand philosophe et, à n'en pas douter, un des plus grands métaphysiciens de l'histoire de la philosophie.

1. Le colloque international « *Le De unitate Dei et pluralitate creaturarum* d'Achard de Saint-Victor » s'est tenu le 9 avril 2015 à l'hôtel de ville d'Avranches puis à l'abbaye de la Lucerne d'Outremer et le 10 avril à l'Université de Caen Normandie.



Vincent Carraud / Gilles Olivo / Pasquale Porro

Avant-propos.

Le goût de la sagesse

Le XII^e siècle n'est pas seulement le siècle (en sa première moitié) de la renaissance des arts du langage, logique et dialectique – *aetas boetiana*. Ce n'est pas seulement celui (en sa seconde moitié) de l'arrivée dans l'Occident latin des sources gréco-arabes, et de l'appropriation du corpus principal d'Aristote, avec ses traductions latines et ses commentaires avicenniens. C'est aussi le siècle (en son milieu) des écoles claustrales et cathédrales à leur apogée, le siècle de ceux qui, pour ne rien devoir à Aristote, ou presque, pensèrent, avec une profondeur philosophique qui n'a rien à envier aux *majores* des époques les plus connues, la foi, entendue comme sagesse, en tant qu'elle délivre l'accès de l'homme à la vérité. Ce siècle-là fut dominé par deux *métaphysiciens* sans égaux que furent Gilbert de Poitiers et Achard de Saint-Victor. Si le premier avait fait l'objet de la remarquable édition de Nikolaus M. Häring¹, restait à découvrir le génie spéculatif du second, qui n'était connu que par ses *Sermons*². Cette découverte fut mise à la portée de tous en 1987, quand Emmanuel Martineau publia le *De unitate Dei et pluralitate creaturarum* d'Achard de Saint-Victor, texte latin inédit édité à partir de son unique manuscrit conservé à Padoue, traduit en français, et présenté et annoté³.

Chef d'œuvre de la philosophie médiévale – si ce n'est de la pensée occidentale dans son ensemble⁴, le traité d'Achard avait commencé de sortir de 600 ans d'oubli quand Mgr André Combes réunit en 1944, pour en livrer une édition cri-

1. *The Commentaries on Boethius by Gilbert of Poitiers*, Toronto, Pontifical Institute of Mediaeval Studies, 1966. On pourrait s'étonner que, plus de cinquante ans plus tard, les commentaires de Gilbert ne soient traduits dans aucune langue vernaculaire, n'était la même raison que celle que nous indiquons plus bas du 'silence' sur Achard de Saint-Victor.

2. *Sermons inédits*, éd. par J. CHÂTILLON, Vrin, Paris 1970.

3. Editions Authentica. Le *De unitate* était suivi de la traduction française du *De discretione animae, spiritus et mentis* de l'édition critique due à N.M. Häring (qui l'avait alors faussement attribué à Gilbert de Poitiers, in *Mediaeval Studies*, XXII, 1960, pp. 174-191).

4. Voir ci-dessous E. MARTINEAU, *Achard et l'Occident*.

tique séparée, les citations d'un *De unitate divinae essentiae et pluralitate creaturarum*, données par Jean de Ripa, donc elles-mêmes vieilles de près de deux siècles, et attribuées par lui au « vénérable Anselme »⁵. Si le *De unitate* connut une première carrière médiévale, dont à vrai dire nous ignorons presque tout, hors l'autorité que Jean de Ripa lui reconnaît, s'ouvrait ainsi à la fin de la seconde Guerre mondiale la carrière moderne d'un traité resté « fragmentaire » pendant plus de quarante ans ; carrière tracée en pointillés⁶, qui, bien qu'elle eût conduit à rendre au bienheureux Achard de Saint-Victor la paternité de son *De unitate*, n'était pas parvenue à en restituer les fragments livrés par Jean de Ripa dans un ensemble, plus exactement dans une totalité, qui est celle du traité initial lui-même, que l'*unicum* padouan de 1352 nous avait conservé. C'est cette totalité que, plus de 800 ans plus tard, Emmanuel Martineau a restituée à sa complétude, à son intégrité et à son intégralité, il y a trente deux ans, en éditant, traduisant et annotant le *De unitate Dei et pluralitate creaturarum*.

Malheureusement, cette première édition, antérieure à toute sauvegarde électronique, a été détruite dans un incendie. La collection *Fontes & Paginae*, aux Presses universitaires de Caen, l'a reproduite à l'identique en 2013. Ainsi la possibilité même de la lecture d'Achard résulte-t-elle de plusieurs événements, que nous pourrions qualifier de miracles dans l'ordre de la pensée. Mais ces miracles de l'histoire de la métaphysique et de la spiritualité occidentale ne se fussent produits, par delà les vicissitudes qui ont frappé cet objet proprement singulier qu'est le *De unitate*, jusqu'à l'incendie de 1998, sans la ténacité, le courage et l'intelligence d'un Combes et d'un Martineau.

C'est pour marquer cette nouvelle « renaissance » que l'équipe de recherche *Identité et subjectivité*⁷ a organisé un colloque qui s'est tenu le 9 avril 2015 à l'hôtel de ville d'Avranches puis à l'abbaye de la Lucerne d'Outremer (abbaye de Prémontrés qu'Achard, évêque d'Avranches depuis 1161, combla de ses faveurs et où il souhaite être inhumé) et le 10 avril à l'Université de Caen Normandie. Car une lecture possible ne suffit pas. Au demeurant, il n'y avait eu aucune interprétation doctrinale des fragments du *De unitate* de 1944 à 1987, hormis les premières tentatives des éditeurs qui l'avaient dévoilé, et il n'y en avait pas eu davantage depuis la révélation plénière du traité, si ce n'est la longue préface de son éditeur et ses

5. A. COMBES, *Un inédit de saint Anselme ? Le traité De unitate divinae essentiae et pluralitate creaturarum d'après Jean de Ripa*, Vrin, Paris 1944.

6. Qu'il nous suffise de nommer ici Mlle Marie-Thérèse d'Alverny (Achard de Saint-Victor, *De Trinitate – De unitate et pluralitate creaturarum*, in *Recherches de théologie ancienne et médiévale*, 1954, pp. 299-306) et surtout l'abbé Jean Châtillon (*Théologie, spiritualité et métaphysique dans l'œuvre oratoire d'Achard de Saint-Victor. Etudes doctrinales précédées d'un essai sur la vie et l'œuvre d'Achard*, Vrin, Paris 1969).

7. EA 2129 *Identité et subjectivité* de l'Université de Caen Normandie, en collaboration avec le Centre Pierre Abélard (EA 3552 *Métaphysique : histoires, transformations, actualité*, Sorbonne Université) et l'Institut de recherche et d'histoire des textes (CNRS).

éclaircissements. Interprétons généreusement ce que l'histoire des idées appellerait une non-réception : « trop de lumière éblouit », dit Pascal. Mais le moment de l'éblouissement passé, restait à accoutumer nos yeux à discerner ce que le traité a justement d'éblouissant. Telle était la première tâche de ce colloque, afin de commencer, provisoirement, modestement, partiellement, à mettre fin à un silence trop long et trop scandaleux. C'est à une lecture effective du *De unitate Dei et pluralitate creaturarum* que ce colloque invitait, qui fixait alors à ses participants une seconde tâche, moindre certes que celle de l'invention du texte, mais non dénuée de courage elle aussi⁸ : celui de l'explication d'un traité d'une audace, d'une complexité et d'une puissance spéculative exceptionnelles, « génial entrelacs de spiritualité hyper-augustinienne et de métaphysique hyper-platonicienne », où il s'agit de rien de moins que de penser l'uni-distinction essentielle de la Sagesse divine.

Les communications ici réunies⁹ y sont-elles parvenu ? Ce n'est pas à nous de le dire. Puissent-elles seulement ouvrir à d'autres études qui se délecteront à leur tour du goût de la sagesse, sans laquelle la vérité ne saurait être saisie « par elle-même » : « *ipsa generalis, qua omnes sapiunt, sapientia* ».

Vincent CARRAUD

Sorbonne Université, 1 rue Victor Cousin, Paris, 75005

vincent.carraud@paris-sorbonne.fr

Gilles OLIVO

Normandie Univ., UNICAEN,

Identité et subjectivité, 14000 CAEN, France

gilles.olivo@unicaen.fr

Pasquale PORRO

Università degli Studi di Torino

Dipartimento di Studi Umanistici

pasquale.porro@libero.it

8. Le courage est aussi parfois celui de l'humilité. Les auditeurs de ce colloque ont pu entendre les communications de Mmes Iryna Lystopad (*Le De unitate et l'héritage de l'Antiquité tardive*), Caterina Tarlazzi (*Genres et espèces dans le De unitate*) et Luisa Valente (*Essentia et formes des choses créées chez Achard de Saint-Victor et Gilbert de Poitiers*), et de MM. Dominique Poirel (*Achard de Saint-Victor écrivain ou : le De unitate est-il achevé ?*) et Francesco Siri (*La Bible comme source de la philosophie d'Achard*), qui ne figurent pas dans ces actes, en raison d'un « désaccord » né d'une remarque aussi argumentée qu'agacée de l'éditeur du *De unitate*. Nous le regrettons. Il faut savoir gré au P. Hugh Feiss d'avoir suscité plusieurs contributions publiées ici qui n'ont pas donné lieu à communications lors du colloque.

9. Avec l'aide renouvelée des équipes de recherche en philosophie de l'Université de Caen Normandie et de Sorbonne Université.

